

# Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro deux

Jeff Pippenger

2025-12-02

## Numéro deux

C'est avec un ardent désir que j'attends le moment où les événements du jour de la Pentecôte se répéteront avec une puissance encore plus grande que ce jour-là. Jean dit : « Je vis descendre du ciel un autre ange, ayant une grande puissance ; et la terre fut illuminée de sa gloire. » Alors, comme au temps de la Pentecôte, le peuple entendra la vérité qui lui est adressée, chacun dans sa propre langue.

« Dieu peut insuffler une vie nouvelle à toute âme qui désire sincèrement Le servir, et peut toucher les lèvres avec un charbon ardent pris sur l'autel, et les rendre éloquentes pour Sa louange. Des milliers de voix seront investies du pouvoir de proclamer les merveilleuses vérités de la Parole de Dieu. La langue balbutiante sera déliée, et les timides seront fortifiés pour porter un témoignage courageux à la vérité. Que le Seigneur aide Son peuple à purifier le temple de l'âme de toute souillure, et à maintenir avec Lui une communion si étroite qu'ils aient part à la pluie de l'arrière-saison lorsqu'elle sera répandue. » Review and Herald, 20 juillet 1886.

La Pentecôte, envisagée comme une fête du Seigneur, ne peut être séparée de la Pâque, de la fête des pains sans levain, de l'offrande des prémices et de la fête des semaines. La Pentecôte est une période, tout en étant aussi un moment précis. C'est pourquoi on parle de « saison de la Pentecôte ». Cette saison a commencé avec la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ. Après son ascension, le Christ entama quarante jours d'enseignement personnel, suivis de dix jours dans la chambre haute où l'unité fut réalisée. Le 11 septembre a inauguré une période qui s'achève à la loi du dimanche aux États-Unis. Cette loi du dimanche est représentée par le jour de la Pentecôte en tant que moment précis ; un moment précédé d'une période qui a commencé le 11 septembre. Du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche, la « saison de la Pentecôte » se répète.

Pierre expliqua que le phénomène miraculeux des « langues de feu » n'était pas une folie d'ivrognes, mais l'accomplissement du livre de Joël, parce qu'une controverse avait été soulevée contre le message. Les « langues » représentent la communication d'un message, et le feu représente le Saint-Esprit. Le message de la Pentecôte représente une union de la divinité (Dieu est un feu dévorant) et de l'humanité de la langue. De même que Pierre représente les cent quarante-quatre mille au temps de la pluie de l'arrière-saison, de même les Juifs ergoteurs représentent un ancien peuple d'alliance qui est en train d'être laissé de côté au moment même où tombe la pluie de l'arrière-saison.

Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or il y avait à Jérusalem des Juifs, des hommes pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque ce bruit se répandit, la multitude se

rassembla et fut déconcertée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous stupéfaits et dans l'admiration, et se disaient les uns aux autres : Voici, ceux qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que nous les entendions, chacun dans notre propre langue, celle où nous sommes nés ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye voisines de Cyrène, et des étrangers de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler, dans nos langues, des œuvres merveilleuses de Dieu. Ils étaient tous stupéfaits et ne savaient que penser, et ils se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci ? D'autres, se moquant, disaient : Ils sont pleins de vin nouveau. Mais Pierre, se levant avec les onze, éleva la voix et leur dit : Hommes de Judée, et vous tous qui habitez Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles : Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez ; car ce n'est que la troisième heure du jour. Actes 2:4-15.

Pierre explique la Pentecôte comme l'accomplissement du livre de Joël. Il le fait prophétiquement au moment où le monde entier est représenté, car le passage dit que l'auditoire venait « de toute nation sous le ciel ». Le 11 septembre, la terre a été illuminée par la gloire du Christ et, de nouveau, lors de la loi du dimanche, les cent quarante-quatre mille refléteront parfaitement la gloire du Christ lorsqu'ils seront élevés comme un étendard devant le monde entier. La période de la Pentecôte a commencé le 11 septembre et elle prend fin lors de la loi du dimanche.

Aucun d'entre nous ne recevra jamais le sceau de Dieu tant que notre caractère portera la moindre tache ou souillure. Il nous appartient de remédier aux défauts de notre caractère, de purifier le temple de l'âme de toute souillure. Alors la pluie tardive tombera sur nous, comme la pluie précoce tomba sur les disciples le jour de la Pentecôte.

Nous sommes trop facilement satisfaits de nos acquis. Nous nous croyons riches et comblés de biens et ne savons pas que nous sommes « malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus ». C'est maintenant le moment de tenir compte de l'avertissement du Témoin véritable : « Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche ; et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas ; et oins tes yeux de collyre, afin que tu voies. » ...

C'est maintenant que nous devons nous préserver, nous et nos enfants, des souillures du monde. C'est maintenant que nous devons laver les robes de notre caractère et les blanchir dans le sang de l'Agneau. C'est maintenant que nous devons vaincre l'orgueil, la passion et la paresse spirituelle. C'est maintenant que nous devons nous réveiller et faire des efforts résolus pour parvenir à la symétrie du caractère. « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. » Nous sommes dans une position des plus éprouvantes, attendant et veillant en vue de l'avènement de notre Seigneur. Le monde est dans les ténèbres. « Mais vous, frères, dit Paul, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. » Le dessein de Dieu a toujours été de faire jaillir la lumière des ténèbres, la joie de la douleur, et le repos de la lassitude pour l'âme qui attend et soupire.

Que faites-vous, frères, dans la grande œuvre de préparation ? Ceux qui s'unissent au monde reçoivent le moule mondain et se préparent à la marque de la bête. Ceux qui se méfient d'eux-mêmes, qui s'humilient devant Dieu et purifient leur âme en obéissant à la vérité,

ceux-là reçoivent le moule céleste et se préparent au sceau de Dieu sur leur front. Lorsque le décret sera promulgué et que l'empreinte sera apposée, leur caractère restera pur et sans tache pour l'éternité.

"Le moment est venu de se préparer. Le sceau de Dieu ne sera jamais apposé sur le front d'un homme impur ou d'une femme impure. Il ne sera jamais apposé sur le front d'un homme ambitieux et épris du monde, ou d'une femme ambitieuse et éprise du monde. Il ne sera jamais apposé sur le front d'hommes ou de femmes à la langue mensongère ou au cœur trompeur. Tous ceux qui reçoivent le sceau doivent être sans tache devant Dieu, candidats au ciel. Allez de l'avant, mes frères et sœurs. Je ne peux, pour l'instant, écrire que brièvement sur ces points, me contentant d'attirer votre attention sur la nécessité de la préparation. Sondez les Écritures vous-mêmes, afin que vous compreniez la solennité redoutable de l'heure présente."  
Témoignages, volume 5, 214, 216.

Ici, Sœur White identifie la Pentecôte comme un moment précis, la faisant coïncider avec la loi du dimanche aux États-Unis, « lorsque le décret sera promulgué ». Pourtant, bien qu'elle marque la loi du dimanche et la Pentecôte comme des moments précis, son message appelant à la préparation identifie une période qui précède la loi du dimanche, typifiée par la saison pentecôtale. La loi du dimanche est l'épreuve du sabbat du septième jour, et la période allant du 11-Septembre jusqu'à la loi du dimanche peut être identifiée comme le « jour de la préparation du Seigneur » symbolique. La préparation précède l'épreuve.

La « pluie de l'arrière-saison tombera sur » les cent quarante-quatre mille, tout « comme la pluie de la première saison est tombée sur les disciples le jour de la Pentecôte. » La période représentée comme la saison de la Pentecôte commença par une aspersion lorsque le Christ revint de son ascension.

Et, après avoir dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Jean 20:22.

Son souffle transmet l'Esprit Saint et c'est le souffle qui produit le son des paroles. Jésus est la Parole et son souffle transmet l'Esprit Saint par la transmission de sa parole. C'est le souffle qui a donné vie au corps d'Adam, et c'est le souffle qui ressuscite l'armée d'ossements desséchés d'Ézéchiel.

« L'acte du Christ, en soufflant sur ses disciples le Saint-Esprit et en leur communiquant sa paix, fut comme quelques gouttes avant l'abondante averse qui devait tomber le jour de la Pentecôte. » Esprit de prophétie, volume 3, 243.

Au début de la saison de la Pentecôte, le « souffle » du Christ a communiqué l'Esprit Saint aux disciples, mais certains doutèrent.

Mais Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas. Jean 2:24, 25.

La période de la Pentecôte a inauguré une période de « mise à l'épreuve », commençant par le souffle du Christ et la controverse suscitée par le doute de Thomas. La controverse de Thomas au début préfigure la controverse des Juifs à la fin de la saison de la Pentecôte. Le Christ a donné sa parole et le Saint-Esprit aux disciples au début, et les disciples ont donné la parole et le Saint-Esprit au monde à la fin de la saison de la Pentecôte.

L'œuvre que le Christ accomplit lorsqu'il souffla sur les disciples constitua un second témoignage de la même œuvre qu'il venait d'accomplir avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs.

Et il arriva que, pendant qu'ils s'entretenaient et raisonnaient ensemble, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. ...

Alors il leur dit: Ô insensés, et lents de cœur à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes! Le Christ ne devait-il pas souffrir ces choses et entrer dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait. Comme ils approchaient du village où ils se rendaient, il fit comme s'il voulait aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant: Demeure avec nous, car le soir approche, et le jour est déjà avancé. Et il entra pour demeurer avec eux. Et il arriva que, comme il était à table avec eux, il prit le pain, et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; et il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre: Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures? Luc 24:15, 16, 25-32.

Tout comme Jésus « s'assit à table » à Emmaüs, il mangea ensuite avec les disciples. Dans les deux cas, le repas est présent. Ensemble, ils indiquent que le début de la période de la Pentecôte est marqué par le souffle du Saint-Esprit et aussi par le fait de manger. Les événements initiaux provoquent une controverse entre un groupe qui croit et un groupe qui doute. Le repas, l'effusion du Saint-Esprit et l'ouverture des Écritures incluent le fait que le Christ a commencé son enseignement par « Moïse et tous les prophètes ». L'enseignement du Christ a été transmis en prenant la ligne prophétique de Moïse et en l'alignant avec les lignes de tous les prophètes, ici un peu, là un peu.

Le 11 septembre, le souffle des quatre vents d'Ézéchiel souffla sur les ossements morts et desséchés du chapitre trente-sept. À ce moment-là, comme l'illustre l'ange qui descendit le 11 août 1840 et donna de la puissance au message du premier ange, l'ange de l'Apocalypse dix-huit descendit avec un message qu'il faut manger, comme les disciples mangèrent au début de la période de la Pentecôte. La réticence de Thomas à croire indique que, lorsque le message est introduit, un ébranlement se produit.

À propos de la chute des Tours jumelles le 11 septembre, il nous est dit que le Seigneur s'est levé pour « ébranler terriblement les nations ». Il est important de se rappeler qu'un « ébranlement » parmi le peuple de Dieu est provoqué par ceux qui luttent contre un message de vérité. Il existe des « ébranlements » externes, mais les ébranlements internes au sein de l'Église se produisent dans le contexte de la présentation d'un message.

Je demandai la signification de l'ébranlement que j'avais vu, et on me montra qu'il serait provoqué par le témoignage franc suscité par les conseils du Vrai Témoin aux Laodicéens. Cela produira son effet sur le cœur de celui qui le reçoit et le conduira à élever l'étendard et à répandre la vérité sans détour. Certains ne supporteront pas ce témoignage franc. Ils s'élèveront contre lui, et c'est cela qui provoquera un ébranlement au sein du peuple de Dieu.

J'ai vu que le témoignage du Témoin Véritable n'a même pas été à moitié pris en considération. Le solennel témoignage dont dépend le destin de l'Église a été tenu pour peu de chose, sinon entièrement négligé. Ce témoignage doit produire une profonde repentance; tous ceux qui le reçoivent véritablement lui obéiront et seront purifiés. Premiers écrits, 271.

Le « secouement » intérieur est provoqué par ceux qui résistent à la présentation du message laodicéen. Sœur White identifie le message de 1888 de Jones et Waggoner comme le message laodicéen.

"Le message que nous ont donné A. T. Jones et E. J. Waggoner est le message de Dieu à l'Église de Laodicée, et malheur à quiconque professe croire à la vérité et ne reflète pourtant pas aux autres les rayons donnés par Dieu." Les Documents de 1888, 1053.

La résistance au message laodicéen provoque un ébranlement, et Sœur White associe le message de 1888 à la descente de l'ange d'Apocalypse 18.

Une réticence à abandonner des opinions préconçues et à accepter cette vérité se trouvait à la base d'une grande partie de l'opposition manifestée à Minneapolis contre le message du Seigneur transmis par les frères Waggoner et Jones. En attisant cette opposition, Satan a réussi à soustraire à notre peuple, dans une large mesure, la puissance particulière du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment leur accorder. L'ennemi les a empêchés d'obtenir l'efficacité qui aurait pu être la leur pour porter la vérité au monde, comme les apôtres l'ont proclamée après le jour de la Pentecôte. La lumière destinée à illuminer toute la terre de sa gloire a été combattue et, par l'action de nos propres frères, a été dans une grande mesure tenue à l'écart du monde. Messages choisis, livre 1, 235.

Le doute de Thomas au début de la saison de la Pentecôte, typifiant la rébellion contre le message qui arriva le jour de la Pentecôte, typifia le secouement qui eut lieu lorsque la direction de l'adventisme du septième jour se leva et résista au message adressé à l'église de Laodicée tel que présenté par Jones et Waggoner en 1888. En 1888, l'ange puissant d'Apocalypse 18 descendit pour illuminer la terre de sa gloire, mais, en grande partie à cause du refus de ces dirigeants de mettre de côté des opinions préconçues, la rébellion de Coré, Dathan et Abiram fut répétée. Thomas, les Juifs à la Pentecôte, la rébellion de Coré au temps de Moïse, la rébellion de 1888, tout cela typifie le 11 septembre quand, selon Joël — une trompette devait être sonnée. Cette trompette, selon Ésaïe, était sonnée pour identifier les péchés du peuple de Dieu, typifiant ainsi 1888 et le message à Laodicée. La sentinelle de Jérémie, qui sonne de la trompette pour revenir aux « anciens sentiers », s'aligne avec Ésaïe qui élève sa voix comme une trompette. Les sentinelles de Jérémie sont les sentinelles d'Habacuc, qui pose la question de savoir quelle sera sa position dans l'argument ou le débat de son histoire ?

Je me tiendrai à mon poste, je me placerai sur la tour; je guetterai pour voir ce qu'il me dira, et ce que je répondrai quand je serai repris. Habacuc 2:1.

Le mot « reprovéd » signifie « réprimandé » ou « contredit », et il sous-entend une question, car le verset suivant apporte une réponse.

Et le Seigneur me répondit et dit: Écris la vision, inscris-la clairement sur des tablettes, afin que celui qui la lit puisse courir. Habacuc 2:2.

Le "débat" ou l'ébranlement qui a commencé en accomplissement de l'histoire millerite opposait le message de William Miller et ses règles d'interprétation prophétique aux théologiens du protestantisme. Le débat dans l'histoire millerite commença avec la confirmation du message millerite le 11 août 1840, lorsque nul autre que Jésus-Christ descendit avec un petit livre que Jean devait prendre et manger. La controverse des sentinelles d'Habacuc, les doutes de Thomas, la rébellion de 1888, la rébellion de Coré, l'accusation d'ivresse à la Pentecôte témoignent tous d'un débat qui a commencé le 9/11. La controverse débattue porte sur le message de la pluie de l'arrière-saison, qui a commencé à tomber le 9/11.

La réponse dans Habacuc qui amena les Millerites à produire le tableau de 1843 se rattache au développement de deux classes d'adorateurs, représentées par Coré et ses associés opposés à Moïse, par Thomas et les autres disciples ; par l'accusation d'ivresse des Juifs à la Pentecôte ; par la direction de l'adventisme en 1888 ; par les protestants face aux Millerites en 1844 ; et par les vierges folles et sages du 22 octobre 1844.

Le 11 septembre, le Christ insuffla à ses disciples le Saint-Esprit comme quelques gouttes avant l'effusion complète lors de la loi du dimanche. Il leur ouvrit ensuite l'intelligence du message prophétique, en commençant « ligne sur ligne » avec Moïse, en ramenant ces disciples aux anciens sentiers de Jérémie où ils furent oints pour sonner de la trompette d'avertissement. Le souffle du Christ, le 11 septembre, venait des quatre vents d'Ézéchiél et de Jean, et c'était le message laodicéen, qui est le « témoignage direct » qui provoque un criblage lorsqu'on y résiste. 1888 typifie la rébellion de Coré, Dathan et Abiram, car ce n'était pas seulement le message qui était rejeté, mais aussi les sentinelles choisies qui donnaient à la trompette un son distinct.

Sœur White a écrit que « le bouleversement que j'avais vu serait causé par le témoignage franc suscité par le conseil du Témoin Véritable aux Laodicéens ». Le message de 1888 était ce témoignage franc, et 1888 comme le 11 septembre marquent la descente de l'ange de l'Apocalypse 18.

Un témoignage direct doit être rendu à nos églises et à nos institutions, pour éveiller ceux qui dorment.

Lorsque la parole du Seigneur est crue et obéie, des progrès réguliers seront accomplis. Voyons maintenant notre grand besoin. Le Seigneur ne peut pas nous utiliser tant qu'il n'a pas insufflé la vie dans les os desséchés. J'ai entendu ces paroles : « Sans l'action profonde de l'Esprit de Dieu sur le cœur, sans son influence vivifiante, la vérité devient une lettre morte. » Review and Herald, 18 novembre 1902.

Le 11 septembre, le message de Laodicée a atteint son accomplissement parfait, alors que le dernier appel à l'ancien peuple d'alliance de Dieu commençait à retentir. C'est alors que Sœur White remarque : « Un témoignage direct doit être porté à nos églises et à nos institutions, afin de réveiller ceux qui dorment. » Le message de Laodicée a commencé lorsque l'ange d'Apocalypse 18 est descendu le 11 septembre, ce qui signifie que, le 11 septembre, le message adressé aux Adventistes du Septième Jour laodicéens était et est de « se réveiller ». Joël ordonne aux ivrognes de se réveiller au verset 5 du chapitre 1. Le 11 septembre marque l'arrivée de la période finale d'épreuve pour l'adventisme et il représente l'ordre de Joël de se réveiller. La saison de la Pentecôte commence par un réveil du peuple de Dieu le 11 septembre et s'achève avec l'accomplissement de la parabole des dix vierges juste avant la loi du dimanche.

Le réveil du 11 septembre est un appel à la dernière génération d'un peuple de l'alliance qui est en apostasie. Le réveil juste avant la loi du dimanche ferme la porte à l'ancien peuple de l'alliance. Le commencement et la fin sont les mêmes, et en juillet 2023 les deux témoins d'Apocalypse 11 ont été éveillés à la rébellion suscitée par la prédiction du 18 juillet 2020. Le réveil intermédiaire est représenté par la rébellion, ce qui identifie le 11 septembre comme la première lettre de l'alphabet hébreu, le 18 juillet 2020 comme la treizième lettre et la loi du dimanche comme la vingt-deuxième et dernière lettre de l'alphabet hébreu. La vingt-deuxième lettre représente la combinaison de la divinité et de l'humanité, qui est achevée dans le dernier de ces trois réveils.

Le Seigneur « insuffle la vie aux os desséchés » le 11 septembre, tout comme Il a insufflé le Saint-Esprit aux disciples au début de la période pentecôtiste. Les disciples après Son ascension représentent ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, et qui, par la suite, ont vu leur compréhension de la Parole prophétique s'ouvrir selon la méthodologie « ligne sur ligne ». La réception du Saint-Esprit a eu lieu au cours d'un repas, car manger spirituellement exige que vous mangiez la chair et buviez le sang de Jésus, qui est la Parole.

Les rebelles qui se sont joints à Coré, Dathan et Abiram représentent (tout comme la direction de l'adventisme en 1888) la classe qui provoque le secouement en s'opposant au message de la trompette qui identifie les péchés du peuple de Dieu et qui appelle aussi à un retour aux anciens sentiers, aux vérités fondamentales représentées par les "sept temps" de Lévitique vingt-six. La trompette appelle à la fois au réveil et à la réforme. Le premier des bijoux prophétiques de Miller, et aussi le premier à être rejeté par l'adventisme, représente le début et la fin du mouvement millérite. Le début et la fin du message du premier ange, tel qu'annoncé par les millérites, sont marqués par les "sept temps" de Moïse. Au début, il fut accepté; à la fin, il fut rejeté. En raison de ce rejet, Ézéchiel présente l'adventisme comme une vallée d'ossements morts et desséchés. La période allant de 1863 jusqu'à la loi du dimanche aux États-Unis est la vallée de la vision, selon Ésaïe vingt-deux, mais c'est une vallée d'ossements morts et desséchés selon Ézéchiel. Ces deux vallées prophétiques s'alignent avec la vallée de Josaphat chez Joël, que Joël identifie également comme la vallée de la décision.

Une fois ces concepts posés, on peut se demander : comment se fait-il que, le 11 septembre, le livre de Joël soit devenu le message que Pierre a identifié à la Pentecôte ? Nous essaierons de clarifier ces concepts dans les articles suivants.

(Écrit le 5 novembre 1892, d'Adélaïde, Australie-Méridionale, à « Chers neveu et nièce, Frank et Hattie [Belden]. »)

Lorsque vous serez éclairé par le Saint-Esprit, vous verrez toute cette iniquité à Minneapolis telle qu'elle est, comme Dieu la voit. Si je ne vous revois jamais en ce monde, soyez assuré que je vous pardonne le chagrin, la détresse et le fardeau de l'âme que vous m'avez causés sans aucune raison. Mais, pour le salut de votre âme, pour l'amour de Celui qui est mort pour vous, je veux que vous voyiez vos erreurs et que vous les confessiez. Vous vous êtes uni à ceux qui résistaient à l'Esprit de Dieu. Vous aviez toutes les preuves dont vous aviez besoin que le Seigneur agissait à travers les frères Jones et Waggoner; mais vous n'avez pas reçu la lumière; et, après avoir cultivé ces sentiments et prononcé ces paroles contre la vérité, vous ne vous sentiez pas prêt à reconnaître que vous aviez mal agi, que ces hommes avaient un message de la part de Dieu, et que vous aviez traité à la légère à la fois le message et les messagers.

Je n'ai jamais vu auparavant parmi notre peuple une autosatisfaction aussi tenace et une telle réticence à accepter et à reconnaître la lumière que celle qui s'est manifestée à Minneapolis. Il m'a été montré qu'aucun de ceux qui avaient chéri l'esprit manifesté lors de cette réunion ne recevrait de nouveau une lumière claire pour discerner combien la vérité qui leur avait été envoyée du ciel était précieuse, jusqu'à ce qu'ils humilient leur orgueil et confessent qu'ils n'étaient pas mus par l'Esprit de Dieu, mais que leurs esprits et leurs cœurs étaient remplis de préjugés. Le Seigneur désirait s'approcher d'eux, les bénir et les guérir de leurs infidélités, mais ils ne voulurent pas écouter. Ils étaient mus par le même esprit qui inspira Coré, Dathan et Abiram. Ces hommes d'Israël étaient déterminés à résister à toute preuve qui prouverait qu'ils avaient tort, et ils persistèrent dans leur voie de désaffection jusqu'à ce que beaucoup soient entraînés à se joindre à eux.

Qui étaient-ils ? Ce n'étaient ni les faibles, ni les ignorants, ni les non éclairés. Dans cette rébellion, il y avait deux cent cinquante chefs, célèbres dans l'assemblée, des hommes de renom. Quel était leur témoignage ? « Toute l'assemblée, chacun de ses membres, est sainte, et l'Éternel est au milieu d'elle : pourquoi donc vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Éternel ? » [Nombres 16:3]. Lorsque Coré et ses compagnons périrent sous le jugement de Dieu, le peuple qu'ils avaient trompé ne vit pas la main de l'Éternel dans ce miracle. Le lendemain matin, toute l'assemblée accusa Moïse et Aaron : « Vous avez tué le peuple de l'Éternel » [verset 41], et le fléau s'abattit sur l'assemblée, et plus de quatorze mille périrent.

Quand je me suis proposé de quitter Minneapolis, l'ange du Seigneur se tint près de moi et dit : « Non ; Dieu a pour toi une œuvre à accomplir en ce lieu. Le peuple reproduit la rébellion de Coré, Dathan et Abiram. Je t'ai placé dans la position qui t'est propre, que ceux qui ne sont pas dans la lumière ne reconnaîtront pas ; ils ne tiendront pas compte de ton témoignage ; mais Je serai avec toi ; Ma grâce et Ma puissance te soutiendront. Ce n'est pas toi qu'ils méprisent, mais les messagers et le message que J'envoie à Mon peuple. Ils ont méprisé la parole du Seigneur. Satan a aveuglé leurs yeux et perverti leur jugement ; et à moins que chaque âme ne se repente de ce péché, de cette indépendance non sanctifiée qui fait injure à l'Esprit de Dieu, ils marcheront dans les ténèbres. J'ôterai le chandelier de sa place, à moins qu'ils ne se repentent et ne se convertissent, afin que Je les guérisse. Ils ont obscurci leur vue spirituelle. Ils

ne veulent pas que Dieu manifeste Son Esprit et Sa puissance ; car ils ont un esprit de moquerie et de dégoût envers Ma parole. La légèreté, les futilités, les railleries et les plaisanteries sont pratiquées chaque jour. Ils n'ont pas mis leur cœur à Me chercher. Ils marchent à la lueur des étincelles qu'ils ont allumées, et, à moins qu'ils ne se repentent, ils se coucheront dans la douleur. Ainsi parle le Seigneur : Tiens-toi à ton poste de devoir ; car Je suis avec toi, et Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai. » Ces paroles de Dieu, je n'ai pas osé passer outre.

La lumière a brillé à Battle Creek en rayons clairs et brillants; mais qui, parmi ceux qui ont joué un rôle lors de la réunion de Minneapolis, sont venus à la lumière et ont reçu les riches trésors de la vérité que le Seigneur leur a envoyés du ciel? Qui ont marché du même pas que le Chef, Jésus-Christ? Qui ont fait une confession complète de leur zèle mal dirigé, de leur aveuglement, de leurs jalousies et de leurs mauvais soupçons, de leur opposition à la vérité? Pas un seul; et à cause de leur longue négligence à reconnaître la lumière, celle-ci les a laissés bien en arrière; ils n'ont pas progressé dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur. Ils ont manqué de recevoir la grâce nécessaire qu'ils auraient pu avoir, et qui aurait fait d'eux des hommes forts dans l'expérience religieuse.

La position adoptée à Minneapolis était apparemment une barrière insurmontable qui, dans une large mesure, les enfermait avec des sceptiques, des contestataires et ceux qui rejettent la vérité et la puissance de Dieu. Lorsqu'une autre crise surviendra, ceux qui ont si longtemps résisté à des preuves s'accumulant les unes sur les autres seront de nouveau mis à l'épreuve sur les points où ils ont si manifestement failli, et il leur sera difficile de recevoir ce qui vient de Dieu et de refuser ce qui vient des puissances des ténèbres. C'est pourquoi leur seule voie sûre est de marcher dans l'humilité, en traçant des sentiers droits pour leurs pieds, de peur que les boîtes ne soient détournés de la voie. Cela change tout avec qui nous nous associons, que ce soit avec des hommes qui marchent avec Dieu et qui croient en Lui et se confient en Lui, ou avec des hommes qui suivent leur propre prétendue sagesse, marchant à la lueur des étincelles de leur propre feu.

Le temps, les soins et le labeur nécessaires pour contrecarrer l'influence de ceux qui ont œuvré contre la vérité ont été une terrible perte; car nous aurions pu avoir des années d'avance dans la connaissance spirituelle; et de très nombreuses âmes auraient pu être ajoutées à l'Église si ceux qui auraient dû marcher dans la lumière avaient persévéré dans la connaissance du Seigneur, afin qu'ils reconnaissent que sa venue est préparée comme l'aurore. Mais lorsque tant de labeur doit être dépensé au sein même de l'Église pour contrecarrer l'influence d'ouvriers qui se sont dressés comme un mur de granit contre la vérité que Dieu envoie à son peuple, le monde demeure dans une obscurité relative.

Dieu voulait que les sentinelles se lèvent et, d'une seule voix, proclament un message ferme, donnant à la trompette un son certain, afin que tous accourent à leur poste de devoir et remplissent leur part dans la grande œuvre. Alors la lumière forte et claire de cet autre ange qui descend du ciel avec une grande puissance aurait rempli la terre de sa gloire. Nous avons des années de retard; et ceux qui, dans leur aveuglement, ont entravé l'avancement du message même que Dieu voulait voir sortir de la réunion de Minneapolis comme une lampe qui brûle, doivent humilier leur cœur devant Dieu et voir et comprendre comment l'œuvre a été entravée

par l'aveuglement de leur esprit et la dureté de leur cœur.

Des heures ont été passées à ergoter sur des futilités; de précieuses occasions ont été gaspillées tandis que les messagers célestes se sont attristés, impatients face au retard. Le Saint-Esprit — on a si peu apprécié sa valeur ou la nécessité pour chaque âme de le recevoir. Ceux qui reçoivent le don céleste partiront, revêtus de l'armure de la justice, pour livrer bataille pour Dieu. Ils respecteront la direction du Seigneur et seront remplis de gratitude envers Lui pour sa miséricorde. Mais en bien, bien des lieux, et en bien, bien des occasions, on pourrait dire en vérité, comme au temps du Christ, de ceux qui professent être le peuple de Dieu, que peu d'œuvres puissantes pouvaient être accomplies, à cause de leur incrédulité. Beaucoup de ceux qui ont été liés par des chaînes de ténèbres ont été respectés parce que Dieu s'est servi d'eux, et leur incrédulité a suscité le doute et les préjugés contre le message de vérité que les anges du ciel cherchaient à communiquer par des instruments humains — la justification par la foi, la justice de Christ. The 1888 Materials, 1066-1070.